



INFOS

JUIN 2022

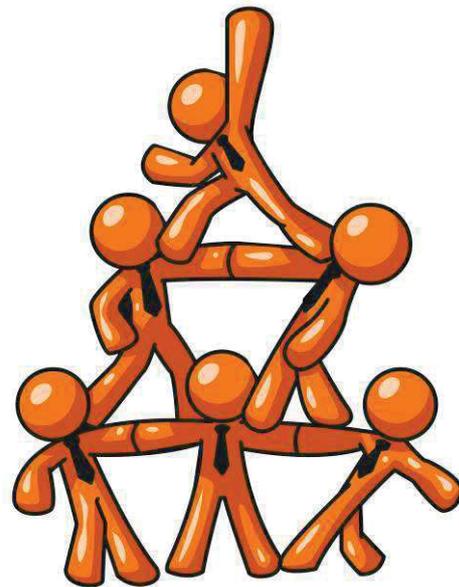
Aumônerie Genevoise Œcuménique
auprès des Requéranants d'Asile et des réfugiés
www.agora-asile.ch

Des frontières pour être franchies

Frontières entre deux villages, deux pays. Deux religions, deux systèmes de pensée. Deux personnes. Une frontière, c'est une ligne de « démarcation ». Tracée sur une carte ou dans nos têtes. Au fil des années, sur cette ligne, des points ont été dessinés au gré des nécessités, des opportunités, du hasard ou à la faveur de quelque curiosité. Ces points, sur nos lignes-frontières, sont autant de possibilités d'allers-retours, d'échanges, de dialogues. Ça se matérialise par un pont entre deux rives, un poste de douane, un check point... Dans nos vies et dans nos têtes, les lieux de passages surgissent à la faveur d'une incertitude, un doute, un accident de parcours. Une extrême solitude.

Les frontières sont nécessaires. Celles entre groupes constitués et, plus encore, celles – immatérielles – entre deux personnes. Elles sont garantes d'un espace vital de liberté. Il faut les respecter : jamais on ne doit entrer chez l'autre sans y avoir été invité.

Mais il est tout aussi vital de s'aventurer chez l'autre – avec son consentement - comme de laisser l'autre voyager chez soi. Se priver ou être privé de ces allers et retours paisibles ou vigoureux, c'est la mort lente, mais assurée.



Se confiner dans son espace, c'est se fermer, aux autres bien-sûr, mais aussi à soi-même. En inversant la proposition, disons-le ainsi : pour s'ouvrir à soi-même, à son être intime, il ne s'agit pas de s'isoler, mais au contraire de voyager chez l'autre et d'accueillir l'autre chez soi.

Etienne Sommer

J'ai été choqué ...

Ayman effectue actuellement son service civil
à l'AGORA du 2 février au 5 août 2022

Bien que possédant un master de droit, le domaine du droit d'asile m'était complètement étranger. Grâce à l'aumônerie, j'ai découvert le fastidieux parcours des requérants d'asile ainsi que leur difficultés d'intégration.



détresse humaine. Côté des gens qui ont tout perdu, tout quitté pour venir se réfugier en Suisse m'a fait comprendre que nos petits tracas du quotidien ne sont rien face aux problèmes qu'ils doivent gérer tous les jours.

Cette intégration passe notamment par les cours de français, que j'ai eu la chance de donner tous les jours. Toutefois, ces cours n'étaient pas à sens unique. Par le biais de nos échanges interculturels, j'ai appris autant de mes élèves ! En effet, les requérants d'asile qui proviennent de pays aussi divers que la Turquie, l'Ukraine ou encore l'Afghanistan, nous fournissent l'occasion de nous confronter à nos spécificités linguistiques et ainsi favoriser le vivre ensemble ! Selon le pays d'origine et la situation propre à chacun, l'apprentissage se déroule plus ou moins facilement.

Ayant grandi dans un milieu privilégié, j'ai pour la première fois de ma vie, été confronté à la

J'ai été choqué par les conditions rudimentaires d'accueil en Suisse. Ma visite des Tattes restera gravée dans ma mémoire. Vivre à deux dans un 7m² et devoir partager des sanitaires ainsi que la cuisine avec des inconnus m'ont marqué.

Les bénévoles, aumôniers et stagiaires œuvrant au sein de l'AGORA ont été extrêmement bienveillants avec moi et m'ont aidé à m'ouvrir aux autres. Grâce à eux, j'ai rapidement gagné en confiance, me permettant ainsi de beaucoup partager avec les réfugiés et profiter pleinement de cette expérience.

Pour conclure, je tiens à remercier chaleureusement toutes les personnes que j'ai rencontrées au sein de l'AGORA.

Ayman MAKTOUF

Les aumôneries dans les centres fédéraux d'asile

Les aumôniers romands témoignent ...

Depuis quelques temps déjà, notre équipe de l'AGORA est engagée dans de vives discussions au niveau romand et national autour du positionnement institutionnel des aumôneries dans les centres fédéraux d'asile (CFA). La raison en est que l'accord-cadre qui définit ce dernier est en cours de révision.



Le CFA de Vallorbe

Les rapports entre les différentes aumôneries cantonales et le Secrétariat d'Etat au Migrations (SEM) - qui administre les CFA - dépendent en effet d'un cadre juridique qui doit garantir l'indépendance des représentants d'institutions religieuses dans ces centres. Or cette indépendance a pu être mise à mal dans des exemples récents. Il en va donc d'un devoir de "veille" afin de poursuivre librement la mission que les Eglises nous confient : écoute et accompagnement des personnes qui dépendent de ces centres fédéraux, défense également du droit d'asile dans le cadre légal et à l'aide des associations actives dans ce domaine.

Un autre pan de la discussion concerne la présence dans plusieurs centres d'aumôniers musulmans: celle-ci n'est en

principe pas remise en cause, elle est au contraire plutôt appréciée des collègues qui collaborent ainsi de façon interreligieuse. Mais des questions demeurent autour de la formation et du financement de ces "aumôneries" musulmanes, voulues au niveau fédéral mais mal définies et encore trop liées à une volonté "gestionnaire" de la part du SEM.

Nous sommes dans une bonne dynamique d'échanges et d'encouragement avec nos collègues suisses et avons espoir que notre voix et notre expérience puissent être valorisées à leur juste mesure et prises en compte dans le cadre de la révision de ces nouveaux accords institutionnels.

Alexandre Winter

Tout ça pour ça ?

Réactions suite à la votation du 15 mai au sujet de Frontex

Les résultats sont tombés : les Suisses ont affirmé ce dimanche 15 mai, à près de 72%, leur soutien à une sécurité commune aux frontières extérieures de l'Europe (source : swissinfo).

Faut-il être déçu du résultat des votations ? Nous pourrions l'être car l'AGORA s'est beaucoup investie dans la campagne depuis novembre. Souvenez-vous : elle s'engage dans la collecte des 50'000 signatures nécessaires pour obtenir le référendum. Une feuille traîne sur la table principale, un article est rédigé dans l'Agora-Info de décembre...

Première victoire : le sujet peut faire l'objet d'une votation le 15 mai. Avec le comité référendaire, l'AGORA récolte des prises de position afin d'obtenir des espaces d'affichage. Le 21 mars, une conférence de presse pour « lancer la campagne No Frontex » est organisée en présence de Carlo Sommaruga, Lisa Mazzone, Mahamat (un élève d'Albert) et Alexandre Winter qui apporte un éclairage théologique et humaniste.

Notre Agora-info de mars-avril se fait l'écho de notre engagement. Un mouvement « Eglises contre l'extension de Frontex » se constitue sous la houlette du pasteur Pierre Bühler. Alexandre, Anne-Madeleine, Véronique et moi

nous y inscrivons. Le mardi 29 mars, nous assistons à une conférence organisée à Unimail en présence de Mussie Zarai et de Francesco Scitto tandis que notre ancienne collègue Nicole Andreetta lance un cercle de silence sur ce thème. Le samedi 23 avril, Alexandre participe à Berne à une manifestation nationale. La semaine du 25 avril est chargée : tandis que le 26 avril a lieu une projection du film « Samos » suivi d'un débat, Anne-Madeleine participe à plusieurs flash mob et le 1^{er} mai, Véronique et moi défilons avec des gilets de sauvetage sur le dos.



Une lettre d'Alexandre est publiée dans le courrier des lecteurs du Temps du 4 mai tandis que je suis interviewée pour un article de Réformés.ch du 12 mai.

Alors, tout ça pour ça ? Comme l'écrit justement le comité

référendaire genevois Non à FRONTEX, « le mérite de cette campagne est d'avoir fait des agissements de Frontex un débat politique suisse ». Il a permis également de susciter des interrogations au niveau européen avec comme résultat la démission

fin avril du directeur exécutif de FRONTEX, Fabrice Leggeri. Une politique des petits pas et de l'espoir dont l'AGORA a l'habitude. Alors, continuons !

Virginie Hours

Journées des réfugiés 17 – 19 juin 2022

Cette année à nouveau, nous nous joignons à l'action nationale (maintenant également étendue à plusieurs villes allemandes) LES NOMMER PAR LEUR NOM (BEIM NAMEN NENNEN).



Elle consiste dans la lecture publique - au Jardin Anglais cette année - des noms des milliers de disparu.e.s sur les chemins de la migration vers l'Europe: une façon de protester contre ces morts injustes, une façon aussi de nous recueillir en pensant à ces hommes, ces femmes et ces enfants qui n'ont pas eu l'occasion d'être nommés au moment de leurs décès.

Pour y participer, vous pouvez vous inscrire avec le lien suivant :

<https://framadate.org/5UFAdv3v5jnSDebk>

Pour d'autres questions et informations, adressez-vous à :

alexandre.winter@protestant.ch ou virginie.hours@cath-ge.ch

Deux autres moments sont prévus dans le cadre de cette action: un concert de soutien au travail de SOS Méditerranée le vendredi 17 juin à 20h au Temple de la Madeleine, et une possibilité de lecture et/ou d'écriture des noms des victimes lors des célébrations du dimanche 19 juin, lors du Dimanche des Réfugiés.

Vous trouverez d'autres indications dans le flyer encarté dans ce journal ou sur

www.lesnommerparleurnom.ch

TEAG, kézako ?

Personne n'ignore que Genève est une ville cosmopolite. Il suffit de se promener dans les rues et d'écouter les conversations... Les langues entendues sont multiples. Et ainsi sont les lieux de culte a fortiori. Discrètement, les Eglises issues de la migration ont pris de l'ampleur et rassemblent souvent des centaines de personnes d'origines et de statuts toujours plus variés.

Prenant conscience de cette nouvelle réalité, le théologien réformé suisse, Lukas Vischer, décide de connaître ces communautés et de créer des liens entre elles. En 2007, il fonde Témoigner Ensemble A Genève (TEAG). Sont présentes aux côtés des églises dites historiques (EPG, Eglise d'Ecosse, Eglise

anglicane, Eglise luthérienne...) des communautés de toutes origines géographiques, de toutes les tendances du protestantisme, ainsi que quelques églises orthodoxes (serbes, érythréenne, éthiopienne). L'Eglise Catholique Romaine est discrète, c'est sans doute dommage.

Gabriel AMISI, pasteur de l'EPG, est chargé depuis 2014 de coordonner le mouvement. Ce 1^{er} mai, TEAG a organisé un culte à Onex, une paroisse de la région où Luis Velasquez (qui a travaillé pour l'AGORA) fait son stage. La prédication était assurée par le pasteur Joseph Kabongo. L'AGORA était présente, signe que l'œcuménisme peut se vivre au quotidien.

Virginie Hours

L'AGORA court la « Race for Gift »

Le 22 mai, l'AGORA courait pour « Race for Gift », une course solidaire unique en Suisse, destinée à récolter des fonds pour une association ou une cause. Depuis plusieurs années, l'Eglise Catholique Romaine à Genève caressait l'idée de s'engager...

L'aumônière pour la Pastorale des Milieux Ouverts, Inès Calstas, s'enthousiasme et propose à la Pastorale des jeunes et à l'AGORA de relever le défi. L'AGORA accepte !

Grâce à de nombreux dons, je me présente sur la ligne de départ avec Komi, un élève du cours d'informatique qui a accepté de tenter



l'aventure avec moi. Nous sommes 400 représentants de 13 associations à nous lancer dans la course ou la marche malgré la chaleur. Une belle ambiance, des encouragements bienvenus...

Et à l'arrivée une rencontre sympathique : Esther Um, membre du conseil du « LAB » (*une communauté pour jeunes adultes (16-45 ans) en quête de sens, de spiritualité et de Dieu*) est présente car elle a couru de son côté. Et l'idée germe. Et si on recommençait l'année prochaine... mais tous ensemble, ECR et EPG réunis ?

Virginie Hours

Adija NDAYISHIMIYE, stagiaire

J'ai connu l'AGORA grâce à Mme Virginie Hours qui est une connaissance de ma mère. Cette association à but non lucratif est une aumônerie qui accueille les requérants d'asile et les réfugiés sans distinction de race ni de religion. L'AGORA est un lieu d'écoute pour ceux qui en ont besoin.

J'ai effectué mon stage préalable à la maturité de travail social de 2 mois (14 février - 8 Avril) dans cette association et j'ai beaucoup aimé l'ambiance qu'on y trouve.

Mon travail consistait à donner des cours de français, accueillir et faire des activités avec les enfants du foyer les mercredis matin accompagnée par une bénévole. J'ai aussi assuré l'accueil des gens qui venaient à l'AGORA soit pour discuter, soit pour aider à la rédaction de CV, soit pour bénéficier de la permanence juridique auprès d'Elisa-asile. J'ai



aussi accompagné un enfant à l'école les matins. J'ai appris beaucoup de choses concernant l'asile en Suisse que je ne connaissais pas.

J'ai beaucoup aimé mon stage à l'AGORA, surtout le fait que j'ai contribué au bien-être des personnes qui fréquentent cette aumônerie. Le début n'était pas facile parce que je n'avais pas d'expérience en tant qu'enseignante de français. Cependant, grâce à la bienveillance des aumôniers et des bénévoles, j'ai su faire les tâches qui m'étaient demandées.

Ce travail m'a beaucoup appris professionnellement et surtout personnellement. Avant je doutais de mon choix dans le domaine social mais maintenant je n'ai plus de doute, ce travail est fait pour moi.

Adija NDAYISHIMIYE

Dieu en marche

Le groupe hebdomadaire de partage biblique de l'AGORA a vécu cette année une pérégrination tantôt aride et difficile, tantôt merveilleuse, avec le peuple d'Israël en fuite depuis l'Egypte et longtemps retenu dans un grand désert aux allures de berceau de la foi israélite. Chaque jeudi ou presque, la "table du partage" s'est donc animée d'échanges autour de ces récits pittoresques, une sorte antique de roman d'aventures, où pleuvent les miracles et les rebondissements, et qui contient aussi les termes de l'alliance qui unira un peuple avec son Dieu.

Le lien avec nos préoccupations dans le domaine du droit d'asile et de l'accueil des étrangers s'est évidemment fait à plusieurs reprises: Israël reçoit comme peuple son "acte de naissance" alors qu'il est en marche d'un lieu à un autre, dans un entre-deux qui exprime une sorte de vocation à rester en marche, dans une identité qui ne se fige pas. L'Exode est un

livre où un peuple naît, se découvre une identité distincte des autres peuples, apprend à croire qu'il a une destinée et reçoit les coutumes qui le définiront au regard d'autres : mais tout cela a lieu dans une sorte d'instabilité, de mobilité que les auteurs semblent défendre comme gage d'un authentique vécu spirituel.

Dieu en effet nous apparaît souvent dans ce livre comme "colonne de fumée (ou de feu)", en mouvement et en marche avec son peuple, comme si Lui-même restait à découvrir toujours à nouveau sur le chemin et dans le lieu où nous sommes arrivés. Rencontrer ce Dieu, résister aux faux dieux, c'est donc accepter de le reconnaître d'un nom qui échappe toujours à la mainmise, ce fameux "Je suis" repris par Jésus: une identité libre et accueillante à l'autre, à laquelle Il nous appelle aussi, ouverte à l'inconnu depuis le lieu où Lui s'est fait connaître.

Alexandre Winter

Economie de papier ?

Si vous désirez recevoir dorénavant ce journal trimestriel « AGORA INFO » par un lien internet plutôt que papier, veuillez nous le signaler à « contact@agora-asile.ch » (en précisant l'adresse email désirée).



AGORA Chemin de Poussy 1 bâtiment A 1214 Vernier
Compte BCG IBAN CH71 0078 8000 0506 3762 0 Tél: 022.930.00.89
Bus 6-19-28, arrêt Croisette CFF : halte Vernier
www.agora-asile.ch



Genève, le 2 juin 2022

Avis à nos donateurs et donatrices

Chère amie, cher ami,

Vous le savez certainement, dès le 1^{er} octobre 2022, les bulletins de versements roses ou rouges ne seront plus acceptés. Seuls les bulletins de versement avec « QR Code » seront valables.

Ci-dessous, vous trouverez un nouveau bulletin de versement AGORA avec le « QR Code ».

Nous vous prions de détruire dès à présent vos anciens bulletins roses ou rouges et de n'utiliser désormais que ce nouveau bulletin avec « QR Code » ou une copie.

Si vous avez fait un ordre permanent à la banque ou à la poste, veuillez le modifier en utilisant exclusivement ce bulletin et le compte IBAN CH71 0078 8000 0506 3762 0 (Attention : le no de CCP 12-1-2 ne doit plus figurer).

Par avance, nous vous remercions de bien vouloir procéder à ces modifications afin que nous puissions toujours compter sur votre générosité qui est indispensable au déploiement de nos activités et pour laquelle nous vous remercions vivement.

Pour l'AGORA

Etienne Sommer
Président

Nadine Savelli
Administratrice – comptable

Récépissé

Compte / Payable à
CH71 0078 8000 0506 3762 0
Aumônerie Genevoise Oecuménique auprès des
Requérants d'Asile
Chemin de Poussy 1
1214 Vernier

Payable par (nom/adresse)

Monnaie Montant

CHF

Point de dépôt

Section paiement



Monnaie Montant

CHF

Compte / Payable à

CH71 0078 8000 0506 3762 0
Aumônerie Genevoise Oecuménique auprès des
Requérants d'Asile
Chemin de Poussy 1
1214 Vernier

Payable par (nom/adresse)